

Atelier d'avant-spectacle **Fajar d'Adama Diop**

Malal vit entre rêve et réalité, écrit des vers et s'éprend d'une figure fantasmagorique nommée Marianne. Dérouté par son propre destin, fuyant ses tragédies personnelles, il quitte son pays et rejoint l'Europe. Son épopée nous est livrée à la manière d'un conte moderne, imprégné d'onirisme et de poésie, tissant avec brio une continuité narrative entre séquences filmées et performance théâtrale, accompagné par trois musiciens au plateau.

Adama Diop, comédien d'exception vu chez Frank Castorf, Tiago Rodrigues ou Jean-François Sivadier, porte haut l'interprétation de ce récit multiforme. Après vingt ans de vie au Sénégal, puis vingt ans en France, sa première création directement inspirée de sa propre expérience de l'altérité évoque les réalités complexes et les multiples destins qu'occulte la désignation de « migrant ».

• Introduction : la MC93 et être spectateur-rice

La MC93 :

Vous allez venir prochainement à la MC93. Est-ce que quelqu'un sait ce que veut dire MC93 ? D'après vous que fait-on dans ce lieu ? Êtes-vous déjà venu-e-s à la MC93 ou passé-e-s devant ? Si oui, où se situe-t-elle ? Qu'y avez-vous fait ? Etc.

La maison de la culture de la Seine-Saint-Denis (MC93) est un lieu de spectacle situé à Bobigny (préfecture de la Seine-Saint-Denis). Elle est située non loin de la bibliothèque Elsa Triolet, du conservatoire Jean Wiener et de l'hôtel de ville de Bobigny. C'est un lieu où l'on peut aller voir des spectacles (théâtre, cirque, danse, musique) ou faire des activités (ateliers, visites, rencontres, conférences, etc.). La MC93 a ouvert pour la première fois en 1980. Elle a été construite dans une volonté de poursuivre la politique de décentralisation théâtrale française initiée au début du XX^e siècle (construire des théâtres en dehors de Paris pour que toute la population puisse avoir accès à des spectacles). La MC93 est dirigée depuis 2015 par Hortense Archambault.

PUIS

Expériences de spectateur-rice-s :

Débuter la séance en demandant aux participant-e-s s'ils-elles ont déjà vécu une expérience de spectateur-trice d'un spectacle vivant (cirque, théâtre, concert, danse, spectacle de fin d'année des frères/sœurs, spectacle de rue, etc.).

Poursuivre sur une discussion via différentes questions :

- Pourquoi dit-on « spectacle vivant » ?
- Quelle sont les différences entre le spectacle vivant et le cinéma ?
- Qu'est-ce que cela change dans l'attitude d'un-e spectateur-rice ?
- Suit-on les mêmes codes lors d'un concert ou lors d'une pièce de théâtre ?
- Suit-on les mêmes codes lors d'un spectacle dans la rue et lors d'un spectacle dans une salle ?
- Se comporte-t-on de la même façon à un concert de musique lyrique et à un concert de rap ?
- Pourquoi ?
- Etc.

Il est possible de pousser la conversation en intégrant des exemples d'évènements pour lesquels on choisit d'être spectateur-rice mais qui ne sont pas considérés comme du spectacle vivant (match de football, compétition de gym, discours politique, mariage, télévision, vidéos TikTok sur le téléphone, exposé par des élèves dans une classe, etc.).

OU

Jeu du spectateur et de la spectatrice :

Voir pièce-jointe ou à retrouver sur l'espace pédagogique sur le site internet de la MC93 : [ici](#).

• **Activités en lien avec *Fajar* d'Adama Diop**

Activité 1 - Conversation autour des thématiques du spectacle :

Fajar retrace l'histoire d'un homme en quête de paix. Malal, le protagoniste, se rêve poète mais l'amour des mots n'est pas assez puissant face à une vie hantée par un événement douloureux. C'est pour cette raison que nous suivons le protagoniste lors de son périple vers un ailleurs meilleur.

Première partie :

Entamer une conversation autour de l'immigration avec les participant-es en leur demandant de réfléchir à la question suivante : pourquoi aurait-on envie d'aller vivre ailleurs ?

À la suite de ce temps de réflexion, les contributions peuvent être écrites au tableau et former un nuage de mots. De nombreuses raisons peuvent motiver un départ : fuir la guerre, des histoires familiales compliquées, les études, le travail, l'amour, etc.

Deuxième partie :

Toute personne quittant son pays d'origine n'en a pas forcément l'envie. Les raisons qui peuvent motiver une personne à partir sont essentiellement pour améliorer sa qualité de vie. Dans plusieurs cas, il est question de survie.

Axer la conversation sur les moyens légaux (visa, regroupement familial, etc.) et illégaux (passeurs, traversée, camp, etc.) qui permettent de partir d'un pays vers un autre. Il est possible d'avoir cette conversation en deux temps (moyens légaux puis illégaux) ou en même temps (en s'aidant par exemple de deux colonnes tracées au tableau).

Les questions suivantes peuvent aider à alimenter la discussion :

- Quelles sont les différences entre immigrer de façon légale et de façon illégale ?
- Pourquoi certaines personnes se retrouvent à immigrer de façon illégale ? Qu'est-ce que cela implique ?
- À quelle vie s'attend une personne qui quitte son pays (en fonction de la façon dont elle est partie) ?
- Quels risques prend une personne quittant son pays de façon légale ? De façon illégale ?
- Quels changements augurent dans la vie d'une personne ayant quitté son pays d'origine ?
- Quelles difficultés peut rencontrer une personne une fois arrivée dans un autre pays ?
- Quels rapports peuvent être entretenus avec le pays d'origine ?
- Etc...

Activité 2 - Chuchoteur-euse de mots :

Matériel nécessaire : extraits de texte à découper (disponibles en annexe).

Le spectacle est écrit, joué et mis en scène par Adama Diop, comédien de théâtre de renom, qui a quitté le Sénégal pour pouvoir vivre de sa carrière en France.

Fajar est une fiction inspirée de son histoire personnelle et d'histoires de personnes qu'il connaît ou qu'il a croisé au cours de sa vie. Néanmoins, il est important de préciser que *Fajar* n'est pas un spectacle autobiographique.

Le personnage de Malal, incarné par Adama Diop, est un poète qui slame ou conte ses récits. Les extraits de texte donnés pour cette activité sont dits par Malal dans le spectacle.

Diviser le groupe en deux. Distribuer les extraits 1 au premier groupe et les extraits 2 au second groupe (un papier par personne, découpés au préalable). Chacun-e prend le temps de lire et assimiler les phrases qui lui ont été attribuées. Des définitions ou des prononciations peuvent être demandées avant de commencer l'activité.

Un premier groupe de participant-es se disperse, chacun s'assoie ou il-elle le souhaite puis ferme les yeux. Le second groupe de participant-es va chuchoter sa phrase au creux de l'oreille des personnes assises. Prendre le temps de dire les phrases à tout le monde. Il est possible d'entendre plusieurs fois une même personne. Puis inverser les groupes, le groupe de chuchoteur-euses s'assoie et écoute les phrases du premier groupe.

IMPORTANT : cette activité demande une certaine proximité entre les participant-es. Le fait de chuchoter et/ou d'avoir les yeux fermés peut produire une gêne. Il est important de poser le cadre en amont afin que tout le monde se sente à l'aise.

L'idée de cette activité est d'entendre le texte mais aussi de le lire/dire. Les deux « exercices » sont demandés aux spectateur-rices lors du spectacle (texte projeté à lire, texte à écouter). Cette activité permet de les y habituer en amont.

Activité 3 - Voyage en direction de *Fajar* :

Matériel nécessaire : dessin d'un sac à dos (disponible en annexe) et stylos.

Fajar (qui signifie « aube » en wolof) est un spectacle qui mêle différentes disciplines : cinéma, théâtre conté, musique en direct. L'histoire est racontée en wolof, arabe et français et sous-titrée en français. Le spectacle est onirique, poétique, parfois mystique. Le texte fait plusieurs références à la mythologie grecque. Le vocabulaire est parfois soutenu. Plusieurs scènes peuvent être perçues comme violentes (exemples : égorgement d'un mouton sur une vidéo et utilisation de faux sang sur le corps d'Adama Diop sur scène, passage sur les violences policières).

Le spectacle est à envisager comme un voyage de 2h45 sans entracte/escale. Il est possible de comparer le spectacle à un voyage ou une excursion en avion/train/bus (ou toute forme de voyage où nous sommes assis-es) pour que cela soit plus clair pour les participant-es.

Proposer aux participant-es de chacun-e faire une liste de choses qu'ils-elles souhaiteraient emmener dans leur sac de voyage de façon concrète ou métaphorique (par exemple, dans mon sac je peux emmener : une écharpe qui peut servir de couverture si je m'assoupis, mes lunettes pour lire le texte projeté, de la patience car le voyage va être long et je ne suis pas sûre de pouvoir rester sans bouger pendant 2h45, une antisèche sur la mythologie grecque).

Les questions suivantes peuvent aider les participant-es à réfléchir :

- De quoi ai-je besoin pour pouvoir profiter au maximum de ce voyage ?
- À côté de qui aimerais-je m'asseoir pour vivre cette traversée ?
- Qu'est-ce que je laisse derrière moi avant d'embarquer ?
- Qu'est-ce que je fais avant pour que mon voyage se passe bien ?
- Quels états pourrais-je être amené-e à traverser durant cette expérience ?
- Dois-je tout comprendre du voyage pour l'apprécier ?
- Est-ce que j'ai envie ou je me sens capable de tout écouter/regarder ?
- Est-ce que je crains certains sujets ou de voir certaines choses sur scène ?
- Etc...

Cette activité peut également permettre de revenir sur les codes de spectateur-rices, et ce plus particulièrement dans le cadre d'une longue représentation sans entracte (téléphone, nourriture, boissons, toilettes, respect de l'équipe du spectacle et des autres spectateur-rices, etc.).

Le but est de se tranquilliser avec l'idée de ne pas forcément tout comprendre ou tout suivre du spectacle, qu'il est normal de passer par différents états comme la fatigue ou l'ennui, qu'il s'agît d'un processus pouvait être perçu comme long et qui requiert de la patience, etc.

Le texte étant poétique, il est possible de ne pas réussir à saisir le sens de toutes les phrases et visualiser toutes les images décrites... cela fait partie du voyage.

Restitution : chacun-e dit au reste du groupe les éléments écrits sur sa liste et raconte ce qu'il-elle imagine prendre dans son sac pour ce voyage.